

Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Phragmite des joncs est une espèce monotypique présente en période de reproduction en Afrique du Nord et à travers l'Europe occidentale jusqu'à la Sibérie occidentale et les monts Altaï à l'est; migrateur, il hiverne du sud du Sahara à l'Afrique du Sud (D). Son statut en Europe est favorable du fait d'une stabilité voire d'une croissance de ses effectifs dans la majeure partie des pays dans les années 2000 (B). A cette même période, la France compte 100 000 à 300 000 couples nicheurs, répartis de façon non uniforme depuis le sud-ouest jusqu'à la région savoyarde (D). L'espèce niche ainsi communément dans la plupart des zones humides littorales de Bretagne, l'intérieur de la région étant cependant apparu quasiment déserté au cours de la dernière enquête 2004-2008 (C).

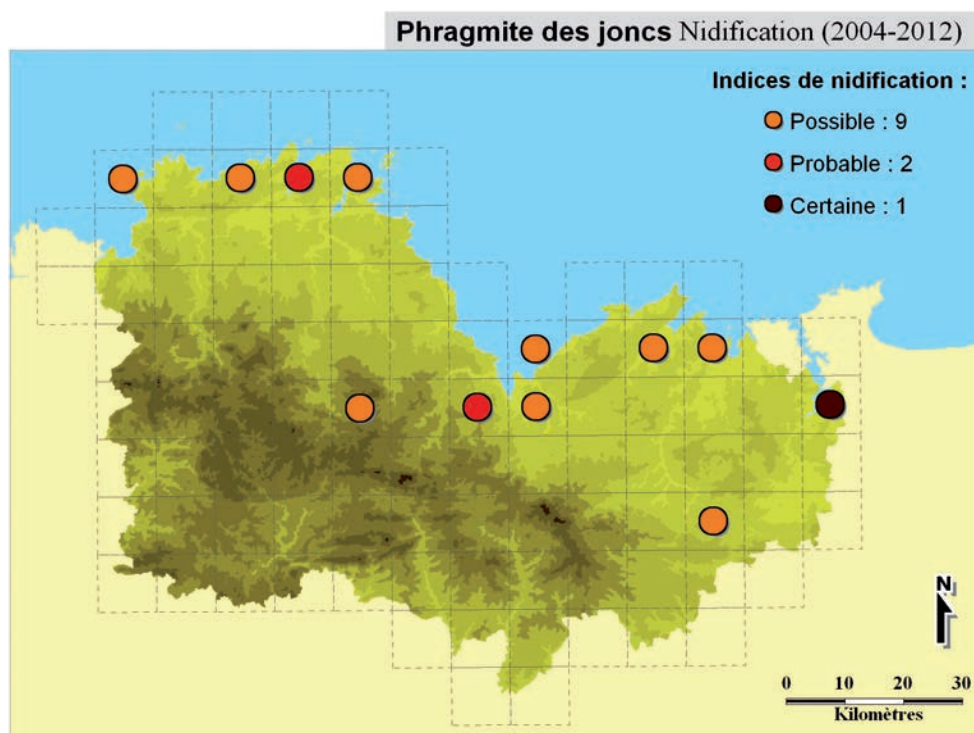
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Phragmite des joncs est un nicheur rare et localisé mais un migrateur commun. Il transite notamment de façon importante au printemps : la moitié des signalements se regroupe sur un mois, entre la seconde décennie d'avril et celle de mai. Durant ces déplacements qui peuvent se

prolonger jusque fin mai/début juin (D; **Géroutet, 1998**) des oiseaux chantent en tous lieux, désertés par la suite :

- près d'une station essence de supermarché à Trébeurden le 27 mai 2006
- en bordure du Trieux dans le centre-ville de Guingamp le 13 mai 2013.

Ce passage marqué peut présenter certains cantonnements dès fin avril (C) mais il est difficile d'apprécier les effectifs qui demeurent réellement sur place afin d'y nicher. Faute de recherches et de suivi des stationnements, les sites avérés sont en effet restreints dans les Côtes-d'Armor. Trois zones seulement se distinguent depuis les années 1980 par leurs indices de reproduction certains : la baie de Saint-Brieuc (Létivy (Langueux) et Bon Abri (Hillion)), la baie de Lancieux et les bords de Rance. Dans l'intérieur, en dehors d'une nidification certaine en août 1985 sur l'étang de la Rivière (Haut-Corlay) et d'un soupçon de reproduction fin juillet 2009 à l'étang de Saint-Connan (3 oiseaux dont 1 jeune de l'année), le Phragmite des joncs semble être absent des sites potentiels (pourtour d'étangs, prairies de fond de vallée, bords de cours d'eau) hors transit.



Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Mais il est vraisemblable que l'espèce passe inaperçue faute de prospection dans ces milieux peu fréquentés par les observateurs. D'après les informations recueillies dans l'ouest du département, les sites potentiels ne manquent pas en Trégor-Goëlo (milieux ouverts à semi-ouverts, humides et à végétation dense tels les bordures de roselières et les vallons et prairies arrière-littorales) mais l'absence de suivi au-delà des dates connues de passage tardif ne permet pas de conclure à des cantonnements réels. Seuls les marais de Noténo (Trébeurden), qui font l'objet de données régulières de chanteurs entre avril et juin depuis 1996 (**G. Bentz, comm. pers.**), le marais de Trestel (Trévou-Tréguignec) en 2011 (**GEOCA, 2012**) et un parcellaire important de mégaphorbiaies sur Plouguivel, où des recherches ciblées courant mai/juin 2014 ont révélé 4 sites de cantonnement, semblent mettre en exergue une très probable reproduction. Sur l'un de ces derniers sites, l'absence de point de vue sur la végétation haute n'a pas permis de relever meilleur indice que des alarmes en juin (**obs. pers.**).

Les quelques données de reproduction certaine mentionnées auparavant laissent entrevoir d'une part des stationnements parfois précoces (transport de nourriture fin mai/début juin) et d'autre part, des cantonnements et nichées quelque peu tardifs (jeunes et nourrissage fin juillet/courant août) qui peuvent être le fruit d'une seconde nichée ou plus vraisemblablement de pontes de remplacement.

Selon les années, la dispersion automnale commence tôt (fin juillet/début août), tout au moins pour les oiseaux des îles Britanniques et d'Europe du Nord, qui transitent de nouveau par la Bretagne (**C ; Géroutet, 1998**). Comparées à celles du printemps, les informations recueillies dans le fichier départemental laisseraient supposer un faible passage postnuptial (32 % de données à partir de la dernière décade de juillet) mais les opérations de baguage, notamment celles effectuées dans le cadre d'une recherche du Phragmite aquatique, mettent en évidence des effectifs importants qui doivent passer inaperçus faute de chant à cette époque : 50 oiseaux bagués en 21 h de capture à

la roselière du Houel (Plourivo) fin août/début septembre 2012 (**D. Beauvais, comm. pers.**).

Tendances et perspectives

En France, le Phragmite des joncs a montré une progression de ses effectifs nicheurs depuis 1989 (+51 %) et une stabilisation depuis 2001 (**VN**). La répartition bretonne de l'espèce est globalement restée la même entre les deux enquêtes régionales malgré une baisse des indices de nidification certaine et probable qui pourrait traduire une certaine diminution (**C**). Au vu des données recueillies en Côtes-d'Armor depuis les années 1980, le Phragmite des joncs est de transit commun mais nicheur rare bien que les sites favorables à sa reproduction ne manquent pas, sur le littoral principalement et à l'intérieur des terres dans une moindre mesure. Peut-être en partie toujours mal connue des observateurs (**E**), l'espèce mériterait un meilleur suivi des cantonnements afin de distinguer migrateurs et nicheurs réels. La nature des milieux utilisés par l'espèce (parcelles humides peu accessibles, sans point de vue, avec végétation dense et haute), les cantonnements précoces en période de migration et les premiers mouvements postnuptiaux à l'époque où des individus locaux nichent encore (juillet/août) sont autant d'obstacles à lever pour mieux appréhender l'espèce au niveau départemental. La gestion des milieux humides doit également prendre en compte ces espèces rares à l'échelon départemental. Plusieurs cas de fauches tardives de phragmitaies ont ainsi été signalés, y compris sur des espaces protégés.

Bibliographie

GEOCA (2012). Diagnostic ornithologique du marais de Trestel (Trévou-Tréguignec - Côtes-d'Armor). Compléments d'inventaires ornithologiques. Evaluation de l'intérêt du peuplement paludicole. Année 2011. Conseil Général des Côtes-d'Armor. 47 p.

Géroutet P. (1998). Les Passereaux d'Europe. Tome 2. Delachaux & Niestlé. p. 46-49.

Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

